

## Marie et la Trinité <sup>1</sup>

Quelle place, Vincent de Paul et Louise de Marillac ont-ils donné à la Vierge Marie dans la spiritualité qu'ils ont transmise aux Filles de la Charité ? Comment en ont-ils parlé ? sur quels aspects particuliers ont-ils insisté ?

Le début du XVII<sup>ème</sup> siècle est marqué par un essor marial. De très nombreuses publications consacrées à Marie paraissent chaque année. Entre autre, François de Sales, en 1616, dédie le Traité de l'Amour de Dieu à Marie. Bérulle consacre dix chapitres de sa "Vie de Jésus," parue en 1629, à l'Annonciation. Tout ce mouvement marial est marqué par un sentiment de réaction contre les jugements peu bienveillants des protestants sur la Vierge Marie et sur son culte au sein de l'Eglise catholique. Mais, au delà des petites recettes populaires ou de certains excès, ce mouvement a un aspect très positif : celui de mieux faire connaître Marie et de la glorifier. Toute cette réflexion, marquée par l'intériorité, se veut une aide pour aller vers le Christ.

En parcourant les écrits de Vincent de Paul et de Louise de Marillac, il apparaît clairement une différence entre eux. Vincent, remarque le Père Dodin, *ne parle de Marie qu'en passant, en termes classiques et sur un ton modéré..* Louise de Marillac, par contre, a de très belles pages sur la Vierge Marie. Comme les grands spirituels de son époque, la maternité divine est au centre de toute sa réflexion. Un 8 décembre, méditant sur l'épître du jour, Louise note :

*"Non seulement la Sainte Vierge ... était de toute éternité en l'idée de Dieu ... , mais préférablement à toute autre créature ... Dieu la destinait à la dignité de Mère de son Fils."*<sup>2</sup>

Louise souhaite que tous les chrétiens puissent reconnaître la grandeur de Marie, cette femme choisie de Dieu pour être sa Mère, et la prier de les conduire vers le Dieu d'Amour, Père, Fils et Esprit :

*"Que toute créature honore vos grandeurs, vous regarde comme assuré moyen pour aller à Dieu, vous aime par préférence à toute autre pure créature, que chacune vous rende la gloire que vous méritez comme Fille bien aimée du Père, Mère du Fils et digne Épouse du Saint-Esprit."*<sup>3</sup>

Par le mystère de l'Incarnation, Marie entre en relation très étroite avec la Sainte Trinité. Saint Jean Eudes, comme Louise de Marillac, comme Bérulle, n'hésite pas à montrer l'admiration des trois personnes divines pour leur merveilleuse créature

*"Les trois personnes divines regardent la bienheureuse Marie, l'aiment et la traitent comme le plus admirable chef d'oeuvre, entre toutes les créatures, de leur puissance, de leur sagesse et de leur bonté"*<sup>4</sup>

Les écrits de Louise de Marillac révèlent le regard émerveillé qu'elle porte sur Marie, Fille du Père, Mère du Fils, Epouse de l'Esprit. Cet émerveillement a orienté non seulement sa dévotion envers la Vierge, mais aussi son engagement auprès des Pauvres. Louise aimerait proposer aux Sœurs un petit chapelet pour honorer Marie vivant si proche de la Trinité. Elle soumet son intention à Vincent de Paul :

*"Le petit chapelet est ... pour honorer la vie cachée de Notre-Seigneur dans son état d'emprisonnement aux entrailles de la Sainte Vierge, et la congratuler de son bonheur durant ces neuf mois, et les trois petits grains pour la saluer de ses beaux titres de Fille du Père, Mère du Fils et Epouse du Saint-Esprit."*<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> Congrégation Notre de la Charité d'Evron, 15 mai 1994

<sup>2</sup> Songe, la veille du 8 décembre - Ecrits 730

<sup>3</sup> Oblation à la Vierge - Ecrits. 693

<sup>4</sup> Jean Eudes O.C. VII. 104

<sup>5</sup> Louise de Marillac à Vincent de Paul – mars 1646 – Ecrits 138

Cette dévotion n'aura pas l'assentiment de Vincent. Cependant les Filles de la Charité, sans doute après la Révolution, prendront l'habitude de commencer la récitation du chapelet en saluant Marie de ces titres de Fille du Père, Mère du Fils et Épouse du Saint Esprit.

## Marie, Fille du Père

En saluant Marie comme fille du Père, Louise de Marillac pense à la relation filiale de Jésus avec son Père, relation marquée par une adhésion totale à la volonté de Dieu. *"Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et d'accomplir son oeuvre"*.

Louise se plaît à glorifier Marie, à contempler son obéissance envers Dieu, sa conformité à la volonté de Dieu qui lui est manifestée par l'Ange et ensuite par les événements auxquels elle est confrontée.

*"Que glorieuse soit éternellement cette belle âme, élue entre les mille millions pour l'adhérence qu'elle a donnée aux desseins de Dieu."*<sup>6</sup>

Adhérer au dessein de Dieu deviendra, pour Louise un leitmotiv tout au long de sa vie. D'où cette prière écrite au lendemain de son veuvage :

*"Je suis à vous, Sainte Vierge, pour être plus parfaitement à Dieu. Vous appartenant, apprenez-moi à imiter votre sainte vie, par l'exécution de ce que Dieu demande de moi. Je requiers en toute humilité votre assistance."*<sup>7</sup>

Au cours de sa retraite de 1632, elle réfléchit longuement sur ce qui lui apparaît comme nécessaire pour le bien des jeunes paysannes venues servir dans les Confréries. Est-ce bien la volonté de Dieu qui lui demande de fonder une nouvelle communauté ? Elle a comme une hésitation, une certaine crainte devant la perspective de partager sa vie avec ces filles pauvres :

*"Puisque Jésus fait son propre de nos nécessités, il est bien raisonnable que nous suivions et imitions sa très sainte vie humaine ; pensée qui m'a fortement occupé l'esprit et en laquelle j'ai entièrement résolu de le suivre, sans aucune distinction, mais sentant consolation d'être si heureuse que d'être acceptée par lui pour vivre toute ma vie à sa suite. ... Je me mettrais dans la sainte indifférence pour avoir plus de disposition à recevoir la vocation de Dieu et effectuer sa très sainte volonté, m'estimant indigne que sa bonté veuille avoir desseins sur mon âme, que je désire être entièrement accomplis en moi et me veuille toute ma vie offrir à Dieu pour cela."*<sup>8</sup>

L'année suivante, quelques mois seulement avant la fondation de la Compagnie des Filles de la Charité, Louise réfléchit encore à son futur engagement. Tout son être semble frémir à la vue de ce que Dieu lui demande, mais elle trouve sa force en regardant Marie, l'humble servante de son Dieu :

*"Je dois avoir une grande confusion de mon orgueil, et à l'imitation de la Sainte Vierge m'humilier, non seulement dans les sujets véritables que j'en ai, mais encore me donner à Dieu pour servir le prochain dans une condition sujette à blâme aux yeux du monde, ... ce que je désire faire si c'est sa sainte volonté."*<sup>9</sup>

Après la fondation de la Compagnie des Filles de la Charité, la recherche et l'accomplissement de la volonté de Dieu continuent à guider sa vie. Le matin, elle prie ainsi :

*"Je vous adore, Très Sainte Trinité, un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et vous remercie de toutes les grâces que j'ai reçues de votre bonté. Je vous donne mon cœur et tout ce qui m'appartient, pour faire à jamais votre sainte volonté."*<sup>10</sup>

Il faudrait reprendre toutes les étapes de sa vie pour découvrir combien la volonté de Dieu a vraiment été le guide de sa vie. Dans un de ses derniers écrits, Louise de Marillac note toute sa joie d'avoir ainsi pu, humblement et simplement, coopérer à l'oeuvre de Dieu :

---

<sup>6</sup> Oblation à la Vierge - Ecrits 693

<sup>7</sup> Oblation à la Vierge - Ecrits 693

<sup>8</sup> Retraite vers 1632 - Ecrits. 711

<sup>9</sup> Retraite vers 1633 - Ecrits 715

<sup>10</sup> Oraison pour dire le matin et le soir - Ecrits. 762

<sup>11</sup> " N'est-il pas glorieux aux âmes de coopérer avec Dieu à l'accomplissement de ses desseins ? "

Les premières Soeurs, guidées par Vincent de Paul et Louise de Marillac, vont apprendre au jour le jour que la volonté de Dieu est toujours à découvrir. Elles vont comprendre que Dieu prend toujours des intermédiaires pour se faire connaître. Commentant la prière de l'Angelus, Vincent montre le rôle important de l'ange dans l'annonce à Marie du mystère de l'Incarnation

*"Le mot d'ancelle, mes chères sœurs, vient du mot ancilla qui veut dire servante ; et c'est la qualité que la sainte Vierge prit quand elle donna son consentement à l'ange pour l'accomplissement de la volonté de Dieu au mystère de l'Incarnation de son Fils"*<sup>12</sup>

L'obéissance aux Supérieurs est la reconnaissance et l'acceptation d'un intermédiaire humain. C'est, explique Louise de Marillac, une manière d'honorer l'attitude de Jésus Christ envers son Père.

*"Notre-Seigneur déferait toujours à la volonté de Dieu son Père, et en quelque façon, vous honorerez cette déférence quand, pour son amour, vous quitterez votre opinion pour suivre celle de la sœur Servante, comme aussi elle le pourra faire dans les rencontres auxquelles Dieu ne sera point offensé, ni le prochain."*<sup>13</sup>

Reconnaître la volonté de Dieu à travers la parole des Supérieurs est souvent difficile. Cela suppose une totale liberté, foncièrement voulue du fait de la réponse à l'appel de Dieu.

*"Que cherchons-nous, mes chères Sœurs, n'est-ce pas de plaire à Notre Souverain Seigneur. Attendons en paix que ses volontés nous soient signifiées par nos Supérieurs. C'est notre pratique, mes très chères Sœurs, de demeurer soumises à la divine Providence. Au nom de Dieu, aimez-la de tout votre cœur"*<sup>14</sup>

Les règlements ont un rôle important : ils balisent la route. Ils ne sont pas entrave à la liberté, mais jouent le rôle de tuteur pour permettre une croissance harmonieuse :

*"Pensez à votre perfection, en observant vos petits règlements, autant ou plus pour les actes intérieurs que les extérieurs, comme sont le support, la cordialité et douceur ... A quoi nous servira beaucoup la conformité à la volonté de Dieu, prenant de la conduite de sa Providence tout ce qui nous arrive contre nos sentiments; si nous marchons de cette sorte en la présence de Dieu, nous serons quittes de beaucoup de peines que nous nous donnons par la recherche et amour désordonné de nos propres satisfactions."*<sup>15</sup>

La communauté est aussi un lieu où se découvre et se vit ensemble la volonté de Dieu. C'est pour accomplir son oeuvre que Dieu a ainsi assemblé ses servantes :

*"Renouvelez-vous donc, mes chères Sœurs, en vos premières ferveurs, et commencez par le véritable désir de plaire à Dieu, vous souvenant qu'il vous a conduites par sa Providence au lieu où vous êtes, et unies ensemble pour vous aider l'une l'autre à vous perfectionner. Mais pour accomplir son divin dessein, duquel votre salut dépend, il vous faut avoir une grande union ensemble qui fera que vous aurez un grand support l'une de l'autre"*<sup>16</sup>

Louise de Marillac guide aussi la réflexion des Soeurs, confrontées à de multiples événements. Comment les appréhender, les réfléchir en Filles de la Charité, en Servantes de Jésus Christ ? Est-il possible d'y découvrir la volonté de Dieu et d'y adhérer ?

La maladie, la mort sont des réalités très fréquentes au XVII<sup>ème</sup> siècle. Les Soeurs y sont, personnellement, constamment exposées. Elisabeth Martin a souvent été obligée d'interrompre son service hospitalier à Angers à cause de sa santé déficiente. Malgré un changement d'air, Elisabeth demeure fatiguée. Louise de Marillac ne lui présente pas cette maladie comme une fatalité, mais comme un chemin que Dieu lui propose pour l'associer plus intimement à la Rédemption, son grand dessein d'amour.

---

<sup>11</sup> Le pur amour de Dieu - Ecrits. 816

<sup>12</sup> Conférence de juin 1642 - Combaluzier 47

<sup>13</sup> Louise de Marillac à Anne Hardemont – mai 1651 - Ecrits. 351

<sup>14</sup> Louise de Marillac à Cécile Angiboust – 8 février 1653 - Ecrits. 410

<sup>15</sup> Louise de Marillac à Elisabeth Martin – novembre 1647 - Ecrits. 231

<sup>16</sup> Louise de Marillac aux Sœurs d'Angers – 26 juillet 1640 - Ecrits. 113

*"Notre bon Dieu, vous rend donc fortement participante de ses souffrances, permettant que vous soyez fort mal... Je supplie sa bonté vous donner ses consolations accoutumées, qu'il donne aux âmes qu'il veut sanctifier par cette voie. ... Assurez-vous que c'est une marque de l'amour que Dieu a pour vous puisqu'en cela il vous rend en quelque façon semblable à son Fils. Souffrez donc, en son même esprit, par soumission à tout ce que Dieu voudra de vous, et vous servez de tous les moyens qui vous seront donnés pour recouvrer votre santé."*<sup>17</sup>

Cette participation aux souffrances du Christ n'empêche pas de se soigner, de faire tout ce qui est nécessaire pour retrouver la santé. Louise se réjouit dès qu'Elisabeth va mieux :

*"Dieu soit béni de votre santé meilleure; conservez-vous pour son saint Amour et pensez qu'un des moyens est de vous réjouir, vous conformant entièrement à la très sainte volonté de Dieu, sans vous inquiéter de quoi que ce soit."*<sup>18</sup>

Les changements de lieux, de communauté sont un nouvel appel de Dieu. La rupture du départ, la peur de l'inconnu sont à offrir librement. C'est ce qu'ont fait Marie et Joseph allant de Nazareth à Bethléem, puis s'exilant en Egypte.

*"Soyez donc, mes chères sœurs, bien promptes à obéir. L'exemple de la sainte Vierge venant à Bethléem et fuyant en Egypte vous doit servir d'exemple."*<sup>19</sup>

A travers les diverses réalités de la vie, chacune est invitée à faire, comme Marie, l'expérience de l'Amour du Père, à découvrir le souhait divin de la faire participer à son Dessein de salut du monde. Louise de Marillac aimerait que les Soeurs puissent vivre en vraies fille de Dieu, faisant leurs les paroles de Paul aux Galates : *"Vous n'êtes donc plus esclaves, mais fils. Et comme fils, vous êtes aussi héritier : c'est là l'oeuvre de Dieu"*.<sup>20</sup>

## Marie, Mère du Fils

Lorsque Louise de Marillac contemple la femme choisie par Dieu pour être la Mère de son Fils, tout son être de femme est rempli de joie et d'émerveillement :

*"Voici donc le temps de l'accomplissement de votre promesse. Soyez béni à jamais, ô mon Dieu, du choix que vous avez fait de la Sainte Vierge,... Le diable ne méritait-il pas de votre divinité sa dernière perdition ? Il fallait que votre toute-puissance se servît du sexe le plus faible de la nature humaine pour lui écraser la tête, comme votre justice l'en avait menacé. Et pour cela vous vous serviez du sang de la Sainte Vierge pour en former un corps à votre cher Fils. O admirable bonté ! quelle conduite vous prenez en cette exécution !"*<sup>21</sup>

Louise aime célébrer ce temps de l'enfantement du Christ, les neuf mois où Marie a porté, en son sein, son Dieu. Son règlement de vie, rédigé probablement après son veuvage, comporte un temps particulier pour méditer sur ce mystère :

*"A midi précisément, demi quart d'heure d'oraison pour honorer l'instant de l'Incarnation du Verbe au ventre sacré de la Sainte Vierge"*<sup>22</sup>

Contemplant si souvent l'union intime qui existe entre Jésus et ma mère Marie, Louise de Marillac sent grandir en elle le désir de vivre cette même union profonde avec son Dieu. C'est, pour elle, un moyen, d'exprimer toute sa louange à la Vierge Marie :

*"Toutes les âmes vraiment chrétiennes doivent avoir un grand amour à la sainte Vierge, et l'honorer beaucoup pour sa qualité de Mère de Dieu, et pour les vertus que Dieu lui a données à ce dessein. Le plus grand honneur que nous pouvons lui rendre est d'unir notre esprit à l'intention de la sainte Eglise ... nous réjouissant et la congratulant du choix que Dieu a fait d'elle, pour unir dans son sein la nature humaine à sa divinité, avec désir de ne jamais rompre cette union en nous."*<sup>23</sup>

<sup>17</sup> Louise de Marillac ) Elisabeth Martin – 3 août 1648 - Ecrits. 250

<sup>18</sup> Louise de Marillac à Elisabeth Martin – 7 août 1641 - Ecrits. 57

<sup>19</sup> Conférence de juin 1642 - Combaluzier 48

<sup>20</sup> Gal. 4, 5-6

<sup>21</sup> Sur le mystère de l'Incarnation - Ecrits 792

<sup>22</sup> Règlement de vie dans le monde - Ecrits 687

<sup>23</sup> La dévotion à la Vierge - Ecrits 777

La longue contemplation de cette humble femme de Nazareth et la réflexion sur la vocation particulière des pauvres servantes au sein des Confréries de la Charité, amènent Louise de Marillac à établir comme un parallèle entre la vie de Marie et celle de la Fille de la Charité.

<i>Marie</i>	<i>La Fille de la Charité</i>
<i>la femme choisie par Dieu</i>	<i>une femme appelée par Dieu</i>
<i>pour donner au monde</i>	<i>pour porter aux pauvres</i>
<i>le Verbe de vie</i>	<i>la Vie de Dieu</i>

### **Vivre en plénitude sa vie de femmes**

Comme Marie, la Fille de la Charité est appelée à vivre en plénitude sa vie de femme. Il était difficile au XVII<sup>ème</sup> siècle de laisser des filles et des femmes consacrées à Dieu parcourir les rues, aller dans les villages, rencontrer les familles, les malades dans leurs maisons. Louise et Vincent n'ont pas hésité : c'était le seul moyen d'aller au devant des pauvres, des isolés, des rejetés. En tous lieux et en toutes circonstances, dans toutes leurs relations, les servantes ont à être elles-mêmes, des femmes qui ont fait choix de Dieu. Vincent de Paul l'explique avec les mots du XVII<sup>ème</sup> siècle

*" Si vous voulez être vraies Filles de la Charité, l'exemple de la sainte Vierge vous doit servir. Elle avait une si grande modestie et pudeur que, quoiqu'elle fût saluée d'un ange pour être mère de Dieu, néanmoins sa modestie fut si grande qu'elle se troubla, sans le regarder. Cette modestie, mes très chères sœurs, vous doit apprendre à ne donner nul attrait aux hommes. O mes filles, que cela est dangereux ! Soyez toujours en défiance de vous-mêmes, et assurément vous acquerez cette modestie si nécessaire"<sup>24</sup>*

Les Soeurs n'ont pas à rejeter leur humanité, leur féminité, mais à être attentives à ce qui motivent leurs attitudes. Elles doivent se questionner sur ce qu'elles recherchent : attirer l'attention sur elles ou se montrer attentives à ceux qui souffrent. Parlant aux Soeurs qui sont auprès des Enfants trouvés dans les orphelinats, Vincent leur demande de mettre toutes les richesses de leur féminité à leur services, d'être pour eux de véritables mères, ce qui n'exclut pas la vigilance. :

*"Imitez la sainte Vierge dans le soin, la vigilance et l'amour qu'elle avait pour son Fils, afin que, comme elle, vraies mères et vierges tout ensemble, vous élevez ces pauvres petits enfants dans la crainte et l'amour de Dieu, et qu'ils puissent avec vous le glorifier éternellement. »<sup>25</sup>*

Louise de Marillac, parlant des Dames de la Charité, a des paroles qui ont, à notre époque, une résonance très féministe. Je crois qu'elle aurait pu dire la même chose en parlant des Filles de la Charité :

*"Il est très évident que en ce siècle, la divine Providence s'est voulu servir du sexe féminin pour faire paraître que c'était elle seule qui voulait secourir les peuples affligés et donner de puissants aides pour le salut."<sup>26</sup>*

Louise montre le rôle important de la femme, indispensable complément de l'homme pour toutes actions, qu'elles soient charitables ou missionnaires. Sa présence tout à la fois humble et discrète mais aussi intuitive et ferme auprès de Vincent de Paul est un exemple de cette complémentarité, source de vie intense pour l'Eglise.

### **Reconnaître la grandeur de la vocation**

Comme Marie, la Fille de la Charité est invitée à reconnaître la grandeur de la vocation à laquelle Dieu l'a appelée. C'est souvent un chant d'action de grâces qui monte du coeur de Louise de Marillac et elle invite les Soeurs à joindre leurs louanges à la sienne

---

<sup>24</sup> Conférence du 25 janvier 1643 - Combaluzier. 58

<sup>25</sup> Conférence du 7 décembre 1643 - Combaluzier 93

<sup>26</sup> Notes sur les Assemblées des Dames - Ecrits 781

*"Je vous exhorte autant que je puis de considérer les obligations que vous avez à Dieu pour le bienfait de votre vocation, et pour tant de grâces que vous avez reçues de sa main libérale. »<sup>27</sup>*

*"Vous devez beaucoup être reconnaissantes des grâces que Dieu vous a faites de vous mettre en état de lui rendre de si grands services; vous souvenant aussi que le moyen de vous rendre agréables à ses yeux, est de travailler à vous rendre bien vertueuses pour son saint amour »<sup>28</sup>*

La splendeur de la vocation ne doit pas provoquer chez les Soeurs un sentiment d'orgueil. Louise supplie Marie de maintenir chacune dans une véritable humilité.

*"Sainte Vierge, que votre vertu est admirable. Vous voilà Mère d'un Dieu, et néanmoins, vous ne vous tirez point de la bassesse et pauvreté. C'est pour confondre notre orgueil et pour nous faire estimer la grâce de Dieu par-dessus toutes les grandeurs du monde qui, véritablement, sont méprisables en comparaison."<sup>29</sup>*

La fidélité à une vocation si grande, et si nouvelle dans l'Eglise, requiert de la part de chacune un grand amour de Dieu et un profond désir de marcher à la suite du Christ. Louise propose l'exemple de la Vierge Marie qui, tout au long de sa vie, a partagé réellement la vie de son Fils :

*"Le Fils de Dieu a voulu tant honorer la sainte Vierge comme sa mère, que nous pouvons dire qu'elle a quelque part de contribution à tous ses mystères ... elle a contribué à son humanité par son sang et son lait virginal; et ... à ce grand et divin sacrifice perpétuel de la Croix, représenté et offert sur nos autels."<sup>30</sup>*

Les difficultés, les souffrances liées au service des pauvres sont participation à la Rédemption du monde. Louise encourage les Soeurs de l'hôpital de Nantes aux prises avec de nombreuses difficultés :

*"Que faire à cela, mes chères Sœurs ? Non autre chose que de patienter et vous assister le plus que vous pourrez de l'exemple de Notre-Seigneur qui a consommé ses forces et sa vie pour le service du prochain..."<sup>31</sup>*

Louise souhaite que le témoignage donnée par les Soeurs, quelles que soient les situations les conditions de vie, soit lisible. Vivre dans la joie, une joie toute simple, partagée en communauté et avec les pauvres, c'est attester la vérité de la donation à Dieu

*"Dieu ne veut de nous que le cœur ; il n'a mis en notre pouvoir que le simple acte de la volonté, c'est ce qu'il regarde et l'action qui en provient: Faites le moins de réflexions qu'il vous sera possible, et vivez avec une sainte joie au service de notre souverain Maître et Seigneur."<sup>32</sup>*

Le monde actuel a besoin de découvrir que la vie religieuse est humaine et humanisante pour les membres de la communauté et pour tous ceux qui l'entourent.

## **Porter aux Pauvres la vie de Dieu**

Comme Marie, la Fille de la Charité est invitée à s'engager totalement dans l'oeuvre qui lui est confiée : redonner la vie au monde des pauvres. Le chant du Magnificat proclame le salut pour Israël et pour tous les peuples. Louise de Marillac voit le service des pauvres, accompli par la Compagnie des filles de la Charité comme un moyen de révéler Jésus Christ au monde et d'aider chaque homme à prendre conscience de sa propre dignité. La mission des Servantes des Pauvres s'insère dans la mission de l'Eglise que Jean Paul II a, de nouveau, explicité, dans l'encyclique *Le Rédempteur de l'homme* : «*Le devoir fondamental de l'Eglise est de diriger le regard de l'homme, d'orienter la conscience et l'expérience de l'humanité vers le Christ, d'aider les hommes à se familiariser avec la profondeur de la Rédemption qui se réalise dans le Christ.*»<sup>33</sup>

La révélation de l'Amour du Christ est pour tous les hommes, pour tous les pauvres. Nul ne peut en être exclu : *"N'est-il pas raisonnable de servir toutes les âmes que Dieu a rachetées ?"*<sup>34</sup> s'exclame Louise de Marillac. Au cours de sa méditation, Louise va au delà de sa profonde estime pour l'homme,

<sup>27</sup> Louise de Marillac aux Sœurs de Liancourt – 1650 - Ecrits 329

<sup>28</sup> Louise de Marillac ) Cécile Angiboust – 16 décembre 1648 - Ecrits 270

<sup>29</sup> De la Vierge Marie - Ecrits 767

<sup>30</sup> La Vierge Marie Corédemptrice – août 1660 - Ecrits 819

<sup>31</sup> Louise de Marillac aux Sœurs de Nantes – 10 février 1652 - Ecrits 539

<sup>32</sup> A Madame - Ecrits 674

<sup>33</sup> Jean Paul II, *Le rédempteur de l'homme* - n° 10

<sup>34</sup> Louise de Marillac à l'Abbé de Vaux – juillet 1650 – Ecrits 36

de la vive conscience de sa dignité et de la grandeur de sa liberté. La contemplation du Christ rédempteur lui fait entrevoir le mystère du Pauvre, cet autre Jésus Christ.

*"Mon oraison a été plus de vue que de raisonnement, et grand attrait à l'humanité sainte de Notre-Seigneur, avec désir de l'honorer et imiter le plus que je pouvais dans la personne des pauvres et tous mes prochains, ayant appris dans quelque lecture qu'il nous avait enseigné la charité, pour suppléer à l'impuissance de rendre à sa personne aucun service, ce qui a pénétré mon cœur d'une manière toute particulière et très intime"*<sup>35</sup>

Le service d'amour de la Servante des pauvres est comme une prolongation de la Rédemption, permettant à l'homme humilié, anéanti comme était le Christ durant sa Passion, de revivre, de devenir un homme libéré de son péché, de son mal, d'être un homme debout, de ressusciter.

## Marie, épouse du Saint Esprit

Au jour de l'Annonciation, l'Esprit couvrit la Vierge de son ombre : c'est l'Incarnation, la venue de Jésus dans le monde. L'Esprit de Dieu est là, il est toujours à l'origine de la vie comme au début du monde : *"L'Esprit planait sur les eaux"* dit la Genèse. Louise de Marillac s'émerveille toujours devant celle qu'elle nomme le chef d'oeuvre de Dieu :

*"Comme un vaisseau très précieux reçoit continuellement augmentation de grâce, ne manquant jamais à en faire usage, c'est donc avec grande raison que la Vierge Marie doit être honorée de toute créature, et particulièrement des chrétiens puisqu'elle est l'unique pure créature qui ait toujours été agréable à Dieu, ce qui la fait être l'étonnement de toute la Cour Céleste, et admirée de tous les humains."*<sup>36</sup>

L'Esprit est là aussi au jour de la Pentecôte : c'est la naissance de l'Eglise, c'est le début de la proclamation de la Bonne Nouvelle à toutes les nations. Marie est aussi étroitement associée à cette naissance de l'Eglise

*"Très sainte Vierge ... honorons dans la pratique et par l'exemple, la douce tranquillité de votre âme ... et le détachement de toutes choses, demeurant sur la terre, après son Ascension, par l'amour pur que vous aviez pour Dieu (et pour) le salut des âmes, auquel vous avez travaillé le reste de vos jours en imitation parfaite de l'Esprit de Jésus, mon Sauveur."*<sup>37</sup>

Au cours de sa retraite de 1657, Louise de Marillac médite longuement sur l'Esprit Saint qui fait de l'Eglise la Mère des croyants, sur l'Esprit qui va permettre aux Apôtres et à tous les chrétiens de mieux comprendre la Vérité révélée par Jésus Christ.

*" Qu'est-ce donc que cette venue de l'Esprit Consolateur ... ? O secret profond et inscrutable ! Trinité parfaite en puissance, sagesse et amour, vous acheviez l'œuvre de l'établissement de la Sainte Eglise que vous vouliez rendre Mère des croyants, et pour cela vous la consoliez par les opérations infinies de l'assurance des vérités que le Verbe incarné lui avait enseignées."*<sup>38</sup>

L'Esprit provoque les Apôtres et tous les chrétiens à rendre témoignage de la vérité de l'Incarnation, témoignage de la personne du Christ, Dieu et homme parfait.

*"(Vous leur donnez) la puissance d'opérer des merveilles pour faire pénétrer dans les âmes le témoignage véritable que vous vouliez qu'elle (l'Eglise) rendit de votre Fils"*<sup>39</sup> 809

L'Esprit transforme peu à peu chaque croyant : sa venue est marquée par une plénitude de grâces, si le chrétien n'y met pas obstacle. Louise souhaite pouvoir glorifier Dieu de toutes les merveilles qu'elle découvre en Lui :

*"Cette venue et habitation de Dieu en nous est marquée de plénitude de grâces et de dons. A quoi j'ai désiré donner consentement, prenant la résolution de travailler plus que jamais à ôter les empêchements que mes sens et passions peuvent y occuper, afin de participer à cette plénitude qui*

---

<sup>35</sup> Raisons de se donner à Dieu pour recevoir le Saint Esprit, 3<sup>ème</sup> journée - Ecrits 809

<sup>36</sup> Pensées sur l'Immaculée Conception - Ecrits 818

<sup>37</sup> Oblation à la Vierge - Ecrits. 693

<sup>38</sup> Raisons de se donner à Dieu pour recevoir le Saint Esprit, 6<sup>ème</sup> oraison - Ecrits 809

<sup>39</sup> id. Ecrits 809

*paraît être dans les apôtres, leur entendement étant éclairé et rempli des sciences nécessaires à leur vocation, leur mémoire toute rafraîchie des paroles et actions du Fils de Dieu, et leur volonté tout ardente de son amour et de celui du prochain.*<sup>40</sup>

Chaque chrétien, membre de l'Eglise a un rôle précis à remplir. Vincent de Paul est conscient de l'impact des Servantes des pauvres dans l'Eglise de son temps. Tout en le disant, il invite les Soeurs à l'humilité : c'est la mise en oeuvre du Magnificat de Marie :

*"Et pourquoi pensez-vous qu'en ces derniers siècles il s'élève en l'Eglise une Compagnie qui lui rend des services plus importants qu'aucune que je sache, et dont Dieu seul connaît l'utilité ! Quoi mes filles ! Quitter tout, sans espérance de rien posséder, sans savoir ce qu'on deviendra, n'avoir d'autre assurance que la confiance en Dieu, n'est-ce pas la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Y a-t-il rien de plus grand, rien de plus haut ? Je vous assure, mes sœurs, que j'y pense souvent, et je vous puis dire que je ne vois rien de semblable. Et néanmoins, comme cela est grand, Notre-Seigneur a choisi les moyens les plus bas pour que son œuvre fût plus facilement reconnue et pour que son Père en fût plus honoré. De sorte que, mes filles, vous vous devez estimer bien heureuses d'avoir été choisies, vous en beaucoup humilier et vous rendre fidèles."*<sup>41</sup>

Là où elles sont insérées, les Filles de la Charité sont appelées à vivre et témoigner de l'Evangile, de leur Foi en Jésus Christ. Elles ont, avec Vincent de Paul et Louise de Marillac, redonné les pauvres à l'Eglise, et à l'Eglise son vrai visage, selon la parole de Bossuet.

L'Esprit, cette source de vie, cette force qui transforme, qui lance sur les routes, est toujours là. On entend sa voix, mais on ne sait ni d'où il vient, ni où il va<sup>42</sup> L'Esprit agit en profondeur, il guide le chrétien vers la conversion, vers la Vérité. *"Vous le connaissez parce qu'il habite en vous"*, dit Jésus<sup>43</sup>

Les premières Soeurs, guidées par Vincent et Louise, ont fait place à l'Esprit dans leur vie, qui peu à peu les a transformées. Certaines s'expriment au cours des Conférences

*"Les apôtres, après avoir reçu le Saint-Esprit, furent tout changés et parlaient des langages nouveaux, j'ai pensé que, moi aussi, je reconnaîtrais avoir reçu le Saint-Esprit si, dans mes paroles ou par mes actions, je parlais un tout autre langage, si je m'abstenais de dire tant de paroles inutiles que je dis bien souvent par légèreté d'esprit."*<sup>44</sup>

Dans le monde où nous vivons, parlons-nous un "langage nouveau" ? Osons-nous dire, comme nos premières Soeurs, la nouveauté de la Bonne Nouvelle à travers notre service ? Une autre Soeur insiste sur l'amour, source de l'union dans l'Eglise et les diverses communautés.

*"J'ai considéré ce grand don que Dieu fit à l'Eglise par le Saint-Esprit, qui n'est qu'amour. Il a voulu qu'elle commençât à paraître publiquement, après l'avoir reçu, pour nous apprendre à toutes que comme vraies enfants de l'Eglise, nous devons d'être liées d'un saint et véritable amour les unes aux autres. J'ai prié ce Saint-Esprit de mettre ses fruits et ses dons en moi, d'y opérer les vrais effets de son amour et de détruire l'amour-propre qui y a été le maître jusques à présent et que je me suis résolue de combattre, aidée de sa grâce et assistance"*<sup>45</sup>

Notre appartenance à une Congrégation facilite-t-elle notre relation à l'Eglise ? Comment sommes-nous, au sein de notre Eglise locale, témoin de cet amour que l'Esprit répand dans nos coeurs ? En ce temps qui nous prépare à la fête de la Pentecôte, si chère à Louise de Marillac, écoutons la prière qu'elle adresse à la petite communauté d'Hennebont :

---

<sup>40</sup> Conférence du 31 mai 1648 - Combaluzier 274

<sup>41</sup> Conférence du 11 décembre 1644 - Combaluzier 113

<sup>42</sup> cf. Jn. 3,8

<sup>43</sup> Jn 14, 17

<sup>44</sup> Conférence du 31 mai 1648 - Combaluzier 272

<sup>45</sup> Conférence du 31 mai 1648 - Combaluzier 273



*"Je supplie la bonté de Notre Seigneur disposer vos âmes à la réception du Saint Esprit, afin que, brûlantes du feu de son amour, vous soyez consommées dans la perfection de cet amour, qui vous fera aimer la très sainte volonté de Dieu..."*<sup>46</sup>

---

<sup>46</sup> Louise de Marillac à Anne Hardemont – mai 1651 -Ecrits 351